Mission secrète à Tureia

M. Lionel Watanabe : C'est moi qui ai évacué la population de Tureia pour Canopus, la première bombe H. On ne connaissait pas sa puissance, alors il fallait évacuer toute la population de Tureia, 99 personnes.

La commission : Où sont-ils allés ?

M. Lionel Watanabe : D'abord à Hao. Après pour dire qu'ils sont bien reçu, bien choyés, on les amené à Amanu pour quelques jours de repos. Puis à Mataeia à Tahiti où il y avait un camp militaire de repos.
J'ai reçu un ordre alors que j'étais à la brigade de Hao. J'ai été convoqué à Papeete. Le colonel qui m'a reçu n'était pas plus au courant que moi des raisons de ma convocation. Ils avaient simplement reçu une note demandant que je sois mis à la disposition du Tavana Hau – l'administrateur – des Tuamotu. Seuls, le Gouverneur, l'Amiral et le Tavana Hau étaient au courant de ma mission.
L'administrateur me dit de retourner prendre les instructions à Hao. Arrivé là-bas en Catalina, on m'a dit de préparer le nécessaire pour passer 15 jours ou un mois à Tureia. Arrivé à Tureia, j'ai été logé chez les militaires. Il y avait un blockhaus pour parquer la population ou plutôt les militaires, parce que la population devait être évacuée. C'était le vieux Brander qui était maire.

La Commission : Et ta mission ?

M. Lionel Watanabe : Evacuer toute la population de Tureia ! En arrivant à Tureia, l'administrateur nous a dit, *« Messieurs, personne n'est au courant de cette mission, à part le gouverneur, moi et l'amiral ! Maintenant, voilà la mission : faire évacuer toute la population de Tureia, par tous les moyens ! Mais, on va commencer tout doucement ! »* Pourquoi ? *« Parce que la bombe va être essayée, la bombe H. Comme on ne connaît pas la puissance de la bombe H et que Tureia est à 120km de Moruroa, Est-ce que Tureia ne va pas être touchée ? On ne sait pas, personne ne sait la force de la bombe H. »* C'était Canopus.

La commission : Que devais-tu faire ?

M. Lionel Watanabe : Je devais prendre contact avec la population, leur faire la conversation et les convaincre d'aller passer les fêtes de juillet à Tahiti. Au début, les gens n'étaient pas convaincus, surtout les anciens. Je leur disais : *« Et maintenant, si le Gouverneur vous invitait, est-ce que vous seriez d'accord ? »*
Ils répondaient que jamais le Gouverneur ne les inviterait. Et comment on reviendrait à Tureia ? Nous sommes restés 15 jours pour les convaincre. Rapidement, les jeunes étaient d'accord. Puis j'ai dit : « Bon, maintenant, si on vous amène là-bas, en plus, on vous nourrit, on vous loge, enfin tout et encore, on vous donne des sous ! » Ah, ça commençait à devenir intéressant !
Alors, la mission continue. Il y a des anciens qui commencent un peu à tiquer : pourquoi on les fait partir ? Les jeunes, eux, ne cherchent pas à comprendre. A un moment donné, chacun voyait son cochon ! « Je ne peux pas partir parce qu'il y a les animaux à garder et les fare et les citernes d'eau cimentée à récurer ! » Quand ils ont été d'accord, il a fallu tout compter.

La commission : Pourquoi ?

M. Lionel Watanabe : Il fallait estimer leurs biens en cas où le site serait contaminé, et qu'on aurait dû raser tout le village. Dans ce cas, tout le village serait rasé et le CEP aurait déplacé la population.
Après tout ce temps, l'Orage est venu. Alors, les gens de Tureia, on les a un peu forcé ; ils sont montés quand même sur l'Orage, parce que tout le monde devait monter ! Le Super-Puma embarquait les gens sur l'Orage et, direction Hao. Et j'étais sur l'Orage ! Voilà l'histoire de Tureia.

La commission : Et après ces expériences sur la bombe H, est-ce qu'ils ont trouvé quelque chose à Tureia. Ils ont ramené la population, qu'est-ce qui c'est passé ?

M. Lionel Watanabe : Eh bien, ils ont dit que Tureia n'a pas été contaminé. D'après ce qu'ils nous ont dit, hein ! Finalement, Tureia n'a pas été contaminé. Ils ont ramené la population, nous aussi, les gendarmes, on était avec eux.